

*Le Ministre de Suisse à Paris, Ch. Lardy,
au Président de la Confédération et Chef du Département politique,
A. Lachenal*

RP¹

Paris, 13 juillet 1896

[...]²

A l'extérieur, je Vous écrivais le 1^{er} Juin que les représentants de certaines grandes puissances prédisaient dans le courant de l'été une action énergique de la Russie pour amener l'Angleterre à évacuer l'Egypte, et j'ajoutais que les Anglais s'y attendaient d'autant plus que, selon eux, M. Hanotaux avait besoin d'un succès pour démontrer qu'il était un meilleur Ministre des affaires étrangères que MM. Berthelot et Bourgeois et pour consolider sa situation quelque peu ébranlée par la mauvaise marche des affaires à Madagascar; on en concluait qu'il allait se mettre tout à fait dans les mains de la Russie.

Cette supposition du cabinet de Londres ne s'est pas confirmée jusqu'ici. Les Ambassadeurs d'Allemagne et d'Autriche à Paris soutiennent même la thèse contraire. Ils disent que l'Impératrice-mère de Russie est plus en faveur que jamais auprès de son fils, qu'elle excite celui-ci contre la Triple-Alliance et l'Angleterre; que la Russie a fait de pressantes démarches auprès de M. Hanotaux pour une action énergique anti-anglaise en Egypte et qu'au contraire c'est M. Hanotaux qui résiste avec fermeté et persévérance. Il paraîtrait d'après MM. de Münster et de Wolkenstein que la Russie aurait traité de trop haut le gouvernement français, voulant le diriger jusque dans de petits détails. M. Hanotaux aurait été frappé du fait que pendant les fêtes du couronnement à Moscou, la France, malgré toutes ses complaisances, n'aurait pas bénéficié d'une situation réellement exceptionnelle; que les amabilités de l'Empereur d'Allemagne ne sont pas sans écho en Russie; que si la France se laissait aller à une politique très active en Egypte, on aboutirait soit à une reculade, soit à une situation anglo-française tellement tendue qu'elle deviendrait périlleuse; or, la plus grosse partie

1. *Note en tête du document*: 1. Accuser réception. 2. En circulation. 3. reproduire pour les légations.

2. *Lardy rapporte les débats et votes de la Chambre sur les questions fiscales.*

du péril serait pour la France qui seule a une flotte. Il en résulte que M. Hanotaux retiendrait au lieu de pousser et estime qu'en conservant à la France son individualité, il obtiendra autant et plus que par une attitude servile. Il paraît d'autre part que la Russie cherche à émettre à Paris un ou deux emprunts, dont l'un ne serait pas moindre de 500 millions de roubles, en vue de reprendre les paiements en espèce;

[...]³

L'emprunt de 2 milliards que la Russie cherche à négocier à Paris en ce moment, après avoir, paraît-il, tâté le terrain à Berlin, a une importance vitale pour la Russie; cela permet à M. Hanotaux de faire ses conditions. Il y a huit jours, j'ai entendu dire qu'un accord ne se faisait pas, et il y a quatre jours qu'on s'était rapproché et que M. Alphonse de Rothschild restait à Paris pour suivre cette affaire dans laquelle serait aussi intéressé notre compatriote M. Hottin-guer.

[...]⁴

Il est difficile de se retrouver au milieu de toutes ces assertions, mais le fait est que jusqu'à présent il ne se dessine pas d'énergique action franco-russe contre l'Angleterre en Egypte et qu'entre la France et l'Allemagne, la participation de ce dernier pays à l'Exposition universelle de Paris en 1900 n'a pas été vue de mauvais œil en France. Les Ambassadeurs de la Tripe-Alliance à Paris déclarent donc nettement qu'ils n'ont pas d'inquiétudes actuellement et que M. Hanotaux joue un rôle modérateur.

[...]⁵

3. *Suivent quelques considérations d'ordre technique sur le système monétaire russe.*

4. *Rumeurs sur des faits divers.*

5. *Suivent des considérations sur les relations commerciales hispano-françaises et franco-italiennes.*